INCLASSABLE

Emmanuèle Jawad : Les faits durables, Éditions iXe, 22 Boulevard du Nord, 77520 Donnemarie-Dontilly 128 p., 16 €. contact@editions-ixe.fr

Difficile de cerner ce livre si singulier qu'on hésite à le ranger sur le rayon « poésie », même si celui-ci accueille volontiers les bizarreries littéraires, les inclassables. Rassemblons quand même quelques éléments susceptibles d'en dresser une colonne vertébrale. Le découpage, en treize chapitres, convie d'abord quelques personnages : Carol, Justine, Angèl, Raph, Juliette. Le décor est urbain. Un bar constitue une sorte de quartier général. Des blocs de texte s'enchaînent. La forme est descriptive. Le style télégraphié, abrégé, comme une prise de notes. Effets (vestimentaires) et faits (divers) cohabitent, jouant de leur homophonie. Viennent s'y rajouter des encadrés ayant valeur d'illustrations. **Les faits durables** apparaissent comme des séquences d'un film à l'état de chantier. Emmanuèle Jawad liste quelques sources en fin de volume.

Mais elle garde les clés.

Alors, dans le tumulte ambiant, on voit les corps occupés à entretenir leur « paraître ». Masques, déguisements, postures, poses, artifices, postiches, perruques et fausse barbe y contribuent. Des corps jouant aussi de leur ambivalence sexuelle, d'un « renversement des genres ». Et puis, comme des flashs, des faits de société ou des évènements viennent s'incruster sur l'écran. Répertorier les évènements de son temps n'entame en rien la fiction, écrit Emmanuèle Jawad. C'est peut-être l'une des clés de ce livre hybride, la fiction. Mais la fiction entame-t-elle le réel ? A-t-elle sur lui un effet durable ? L'une des clés, oui, d'un ouvrage à entrées multiples.

<<<< <<<<<<<<<<<<<< <<**Alain Helissen**